

ZÉPON

**CHRISTOPHE RANGOLY / SOHÉE MONTHIEUX / VINCENT VERMIGNON
JOCELYNE BEROARD / JOSÉ DALMAT / ERIC DELOR / RAYANN FRANÇOIS-EUGÈNE
DANIELY FRANCISQUE / JEAN-CLAUDE DUVERGER**

UN FILM DE GILLES ELIE-DIT-COSAQUE

**SCÉNARIO : PATRICE ELIE-DIT-COSAQUE & GILLES ELIE-DIT-COSAQUE / DIRECTEUR DE LA PHOTO : THOMAS LETELLIER
MONTAGE : VANESSA BOZZA / MUSIQUE ORIGINALE : FRANÇOIS CAUSSE / SON : BENOIT CANU
DIRECTRICE DE PRODUCTION : BÉNÉDICTE CLARIGET**

**PRODUIT PAR SAMUEL CHAUVIN - PROMENADES FILMS / GILLES ELIE-DIT-COSAQUE - LA MAISON GARAGE
EN COPRODUCTION ASSOCIÉE AVEC MACTARI / MATHÉMATIC**

**AVEC LA PARTICIPATION DU CENTRE NATIONAL DU CINÉMA ET DE L'IMAGE ANIMÉE,
DU FOND IMAGES DE LA DIVERSITÉ - AGENCE NATIONALE DE LA COHÉSION DES TERRITOIRES-CNC
AVEC LE SOUTIEN DE LA COLLECTIVITÉ TERRITORIALE DE MARTINIQUE, DE LA PROCIREP ET DE L'ANGOA, DE LA FONDATION CLÉMENT
NATIXIS COFINÉ / DISTRIBUTION ANTILLES : FILMDIS**

ZÉPON

est un film que l'on pourrait résumer en une ligne :

**À la suite d'un pari, un homme joue son unique fille
sur un combat de coq.**

L'action se déroule de nos jours, en Martinique.

Visa N° 114.716 **Durée : 1H55**

Réalisation **Gilles Elie-Dit-Cosaque**

Scénario **Gilles & Patrice Elie-Dit-Cosaque**

Producteurs

Samuel Chauvin / Promenades films

Gilles Elie-Dit-Cosaque / La Maison Garage



PRODUCTION

Promenades Films - La Maison Garage

En coproduction associée avec **Mactari - Jean-Guy Véran**
Mathematic - Guillaume Marien

Avec la participation du **Centre National du Cinéma et de l'Image animée**

Avec la participation du **Fonds Images de la Diversité**

– **Agence nationale de la cohésion des territoires – CNC**

Avec le soutien de **la Procirep et de l'Angoa**

Avec le soutien de **la Collectivité Territoriale de Martinique, en partenariat avec le CNC**

Avec le soutien de **la Fondation Clément**

Natixis Coficiné - Hania Benamra

Distribution Antilles **Filmdis – Fabienne Elizé**

QUELQUES MOTS...



Zépon, cela veut dire “éperon” en créole. Concrètement, ce sont des éperons artificiels qui sont rajoutés aux ergots des coqs lors des combats. C’est une expression que l’on peut entendre lors des rencontres, comme on entend « Boxe » au cours des matchs de boxe.

Les combats de coqs sont un élément culturel fort aux Antilles, toutes proportions gardées, à l’image de la tauromachie dans certaines régions françaises et espagnoles. Même si c’est l’univers du film, les combats n’en sont pas le point central et on n’en voit quasiment pas. (À titre personnel, j’ai les mêmes réticences par rapport aux combats de coqs que par rapport à la tauromachie. Je trouve fascinant tout ce qu’il y a autour : le décorum, la mise en scène, les gens... mais au fond désapprouve les combats en eux-mêmes). C’est un particularisme régional qui donne lieu à des paris ; cela est légalement toléré.

S’il fallait qualifier ZÉPON, on pourrait dire que c’est un conte créole intemporel. L’action pourrait très bien se situer en 2020 comme en 1960, 70 ou 80. Il y a aux Antilles des lieux et des gens que l’on croirait suspendus dans le temps.

ZÉPON parle de rédemption, de deuxième chance, mais aussi des rapports père/enfant (ce qui est au fond le problème des trois des principaux personnages : Viézo/Victor/Chabin). Comment trouver sa place et s’émanciper face à de forts ascendants ? C’est également une fenêtre ouverte sur l’âme créole, sur son état d’esprit ; ce mélange de fierté, de pragmatisme, d’humour, d’invention du langage. C’est un clin d’œil à cette tradition du conte présente dans la culture créole, avec quelques insertions dans ce qu’on appelle le réalisme merveilleux.

ZÉPON a été tourné essentiellement caméra à l’épaule. À hauteur d’homme, au cœur des personnages, un peu comme si le spectateur vivait cette histoire de l’intérieur. Et bien que le film lorgne du côté du conte, il m’est paru important d’ancrer celui-ci dans une réalité (pour justement mieux en décoller de temps à autre). C’est pour cela qu’ont été privilégiés au maximum décors et lumière naturels. Ce sont pour ces mêmes raisons de réalisme que parfois les personnages passent du français au créole.

La plupart des personnages décrits dans le film existent ; soit tel quel, soit inspirés de personnes rencontrées au cours de mes différents séjours aux Antilles. Le casting est donc un mélange de comédiens et de non-professionnels de la Martinique. J'ai pu expérimenter sur certains films précédents toute la richesse et la fraîcheur apportées par des "non-comédiens". Il y a naturellement dans la culture antillaise cette idée de représentation. La vie est un théâtre. On se met donc en scène et on goûte les plaisirs des joutes oratoires. Les gens n'ont pas à être poussés beaucoup, pour, justement, se mettre à jouer et jouer juste.

GILLES ELIE-DIT-COSAQUE

“ Le rhum ne soûle pas la carafe ”



Sur une idée originale de Gilles Elie-Dit-Cosaque le scénario a été co-écrit avec :

PATRICE ELIE-DIT-COSAQUE

Passionné de théâtre et de cinéma, Patrice Elie-Dit-Cosaque est journaliste pour le Pôle Outre-mer de France Télévisions. Il débute sa carrière en Martinique comme reporter, présentateur de journaux et chroniqueur en télévision. Puis direction Paris, où il devient rédacteur en chef et travaille avec les rédactions de l'ensemble du réseau Outre-mer la1ère. Aujourd'hui, il produit et présente notamment l'émission culturelle "L'Oreille est hardie" et réalise plusieurs podcasts dont "Mon prénom" sur les patronymes des originaires des Outre-mer.



GILLES ELIE-DIT-COSAQUE

Infos et extraits de films sur www.lamaisongarage.fr et www.vimeo.com/lamaisongarage.

Réalisateur, photographe et graphiste, le terreau créatif de Gilles Elie-Dit-Cosaque est fait entre autres de Miles Davis, John Coltrane, Nina Simone, Aimé Césaire, Edouard Glissant, Corto Maltese, Jean-Michel Basquiat, Robert Rauschenberg, André Matisse, Jean-Luc Godard, Woody Allen, Wes Anderson, Sigmund Freud, William Klein, Sarah Moon, Roger Ballen...

La plupart de ses productions graphiques ou cinématographiques sont caractérisées par une écriture rythmée où les média s'entremêlent. Des programmes courts comme "Kamo", ou "Un air de Césaire", des documentaires comme "Ma grena' et moi", "Outre-mer Outre-tombe", "Zétwal", "La liste des courses", "Nous irons voir Pelé sans payer", "Je nous sommes vus" ; ce sont autant d'histoires, autant de sujets de société traités avec un tact et un humour qui sont sa marque de fabrique. La pluralité des voix singulières qu'il compose mêle avec modestie l'analyse socio-politique du documentaire et la poésie narrative de la fiction. Ses films et une partie de son travail photographique questionnent les manières de vivre, de parler, de faire, de l'être ensemble aux Antilles.

Le travail cinématographique de Gilles Elie-Dit-Cosaque a été présenté et récompensé dans de nombreux festivals en France et à l'étranger. Parallèlement à ces activités, son travail photographique ou graphique a donné lieu à des expositions personnelles ou collectives.

La série Ma grena' et moi a été reprise dans le cadre du mois de la photo du Grand Paris en avril 2017. "Lambeaux", série toujours en cours, basée sur le dessin et le collage photos, mêle mémoire et négritude. Ce travail, qui griffe et raccommode, raconte la créolisation du monde, sans oublier d'évoquer la part douloureuse de celle-ci. "Lambeaux" a été exposée dans des galeries privées ainsi, qu'à la fondation Clément en Martinique en 2009 et 2016, à "Latitudes", Biennale d'Art contemporain de la Ville de Paris en 2009, à la Biennale d'Art Contemporain de Martinique en 2013, au Museum of African and Diaspora Contemporary Art à New York en 2015, au Mémorial ACTe en Guadeloupe en 2017. Et lors d'une exposition personnelle à Tropiques Atrium / Scène Nationale, en Martinique en Octobre 2017 ainsi qu'à la 18ème édition des Photoautnales à Beauvais.

Gilles a également été le scénographe et le commissaire de l'exposition "Figures de femmes totem d'Outre-mer" au Musée de l'Homme à Paris en 2018, et "Amazones" au ministère des Outre-mer en 2019.

LISTE ARTISTIQUE

Un casting 100% martiniquais...

Christophe Rangoly	Viézo
Sohée Monthieux	Victor
Vincent Vermignon	Chabin
Jocelyne Beroard	Man Titine
José Dalmat	Jojo
Eric Delor	Faustin
Rayan François-Eugène	Têt'cocosek
Daniely Francisque	Célia
Jean-Claude Duverger	Chabon

LISTE TECHNIQUE

Une équipe majoritairement locale...

Dir. de production	Bénédicte Clariget
Dir. de la photo	Thomas Letellier
1 ^{er} assistante réalisateur	Juliette Esch
Montage	Vanessa Bozza Gilles Elie-Dit-Cosaque
Son	Benoit Canu
Musique originale	François Causse



...et la voix de **Marius Trésor** ;-)

Cheffe costumière	Michaëlle Chenard
Déco et accessoires	Elisia Douillet Yvana Vaïtilingom
Maquillage et coiffure	Noémie Certain
Conseiller coqs	Antoine Lapointe
Coach danse	Josiane Antourel

**“ Un artisan
n'est rien sans
son artillerie ! ”**



SOHÉE MONTHIEUX / VICTOR

Née en Martinique, Sohée a débuté sa carrière de comédienne à l'âge de 9 ans. C'est pendant ses études de cinéma à la Sorbonne-Nouvelle qu'elle commence le théâtre; tout d'abord à l'école d'art dramatique Jean Périmony, puis au conservatoire d'arrondissement Erik Satie. Elle a aujourd'hui plusieurs films à son actif, le court-métrage "Brûlé Neig" (2019) de Mathieu Glissant, et le téléfilm "Grand Hôtel" (TF1 - 2019).

La scène ne lui est pas non plus inconnue. Elle a longtemps fait partie du groupe musical "Elle & elles", formé avec sa mère et sa sœur en 2016. Elle a également tenu l'un des rôles principaux dans la comédie musicale "Gospel sur la Colline" et est actuellement en préparation de son premier album solo. En parallèle à tout cela, elle réalise aussi ses propres films; les plus récents étant "Les Majorgirls : le Défilé d'une vie", documentaire commandé par France 3 en 2020, et "Fort-De-France mon amour", projet plus personnel au travers duquel elle se reconnecte avec ses origines antillaises.

VINCENT VERMIGNON / CHABIN

Vincent Vermignon a d'abord fait des études de commerce, avant de se tourner vers la comédie en 2011. *"Avant d'avoir dédié toute ma passion au jeu d'acteur, j'ai eu une vie d'entreprise. Cette expérience m'apporte un sentiment d'équilibre et une vision pragmatique de la vie de comédien aujourd'hui"*. Après diverses expériences sur scène, il décroche son premier rôle au cinéma en 2012, dans le long métrage de Lucien Jean-Baptiste, "30 degrés couleur". Réalisateur qu'il retrouvera en 2016 pour "Dieu merci !". Il a aussi tourné dans Le "Gang des Antillais, de Jean-Claude Barny, "Twice, de Sarah Arlen, "Le lien qui nous unit de Serge Pelagyo-Poyotte. À la télévision, le public l'a vu dans le téléfilm "Bleu catacombes" ou dans les séries "Les Hommes de l'ombre", "Cut !", "Luther", "Un si grand soleil".

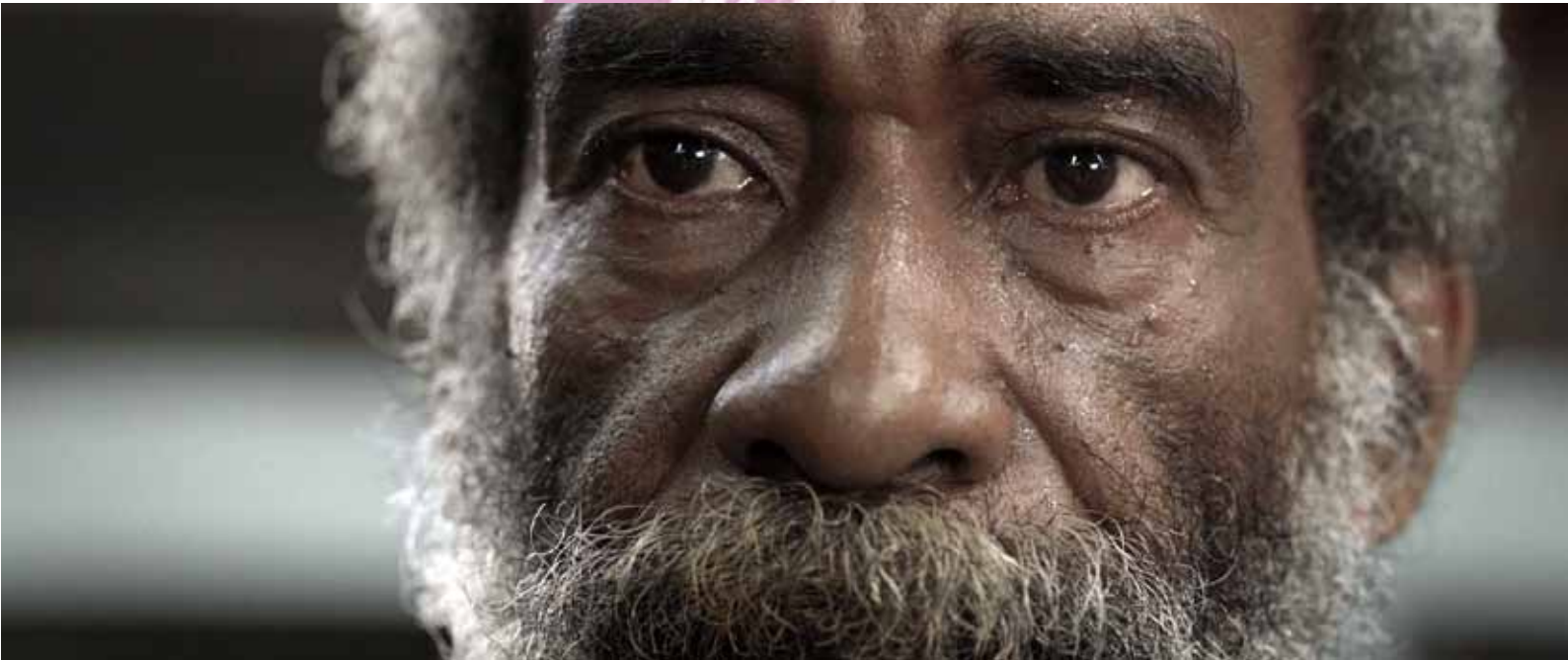
"Pour moi, le métier de comédien consiste à trouver des personnes qui réalisent des choses extraordinaires par lesquelles ils sont eux-mêmes passionnés, des choses qui m'inspirent et challengent ma créativité."



CHRISTOPHE RANGOLY / VIÉZO

Connu des scènes de slam sous le nom de "Papa Slam", Christophe Rangoly est un artiste multitalents. La campagne où il a grandi regorgeait d'ancien.ne.s à la verve inépuisable. Rythmes, tons, couleurs : l'oralité était reine. Il a été ainsi très tôt initié au plaisir du récit et -dans le même balan- aux techniques narratives. Après ses années lycée il est vacataire au Centre Martiniquais d'Action Culturelle (CMAC); c'est ainsi qu'il ouvre les yeux sur le monde des arts du spectacle.

Parallèlement à une carrière de professeur d'anglais, il intervient au sein du groupe "Gétoa" opérant dans la rue, les squats, les galas de solidarité ... Il passe ainsi allègrement des scènes non-officielles à celles plus établies. Slam, performances avec des artistes aux pratiques diverses, résidences, animations d'ateliers, les planches ne lui suffisent plus. Il multiplie de plus en plus, et avec brio, les expériences sur écran, notamment le film "Tourment d'amour" de la réalisatrice guadeloupéenne Caroline Jules, pour lequel il décroche le prix du meilleur acteur au Rahway Film Festival (New Jersey - 2017).



JOCELYNE BEROARD / MAN TITINE

On ne présente plus Jocelyne Béroard, figure emblématique du groupe KASSAV, qu'elle rejoint au début des années 80. Elle est devenue une des grandes icônes de la communauté antillaise et africaine. Au-delà d'avoir contribué à avoir initié un nouveau courant musical, le Zouk, elle participe au rayonnement des Antilles à l'échelle planétaire. Première chanteuse antillaise à obtenir un disque d'or, citoyenne du monde décorée et récompensée, artiste engagée, notamment pour la cause noire et contre l'enfance maltraitée, Jocelyne, parallèlement, multiplie les expériences au cinéma et à la télévision. On a pu la voir dans "Siméon" de Euzhan Palcy, "Nèg Maron", "Le Gang des Antillais", "Rose et le soldat" de Jean-Claude Barny, "Le Rêve français" de Christian Faure.





JOSÉ DALMAT / JOJO

José Dalmat, titulaire d'une licence d'Études théâtrales à la Sorbonne III où il soutient la thèse : "Gestes et Mouvements Afro Caribéens", a été formé au théâtre de la soif nouvelle / Centre Dramatique Régional de la Martinique ainsi qu'à l'École Internationale de Théâtre Jacques Lecoq à Paris et au théâtre du soleil d'Ariane Mnouchkine. En plus de trente ans de carrière, José Dalmat a joué dans de nombreuses pièces de théâtre et films tel que : "Promotion Canapé", "La Haine", "Ma Femme Me Quitte", "Toxic Affair", "Antilles Sur Seine", "La Porte Qui Claque", "30 Degrés Couleur", "Alike"...

En parallèle, José Dalmat partage sa passion pour le théâtre avec de différents publics. Il est formateur à Tropiques Atrium au sein de la Formation initiale "Théâtre jeunes" et intervient régulièrement dans le cadre de la Formation théâtrale de la DAAC et au GRETA de L'académie de Martinique.

ERIC DELOR / FAUSTIN

Eric Delor pratique assidûment le théâtre depuis son adolescence. Un baccalauréat littéraire en poche, il s'oriente vers les métiers de l'audiovisuel à Paris. Après plusieurs années à évoluer dans le monde de l'entreprise, il s'installe à la Martinique dans les années 90 et choisit de faire de sa passion son métier.

Ses vingt-sept dernières années d'activité professionnelle, dans le spectacle vivant, sont marquées par la diversité et le nombre des expériences (créations ou travaux d'ateliers) auxquelles il lui a été donné de participer. Il a travaillé avec des artistes aux démarches et pratiques très variées. Autant d'univers et de pistes explorées, dont son travail est aujourd'hui imprégné. Ces différentes collaborations l'ont amené à se produire sur les scènes du monde entier. Depuis quelques années, il s'exprime et se révèle aussi bien au cinéma qu'à la télévision où ses prestations sont particulièrement remarquées. Comme metteur en scène, il compte une douzaine de créations. En tant qu'auteur, il a écrit une douzaine de textes pour le théâtre ou d'autres spectacles. Il est l'un des membres fondateurs du collectif d'artistes : "Terre D'Arts".





THOMAS LETELLIER

DIRECTEUR DE LA PHOTO

Né au Niger en 1967, Thomas a commencé à arpenter les plateaux de cinéma dès l'âge de 17 ans. Il puise une partie de son inspiration et sa sensibilité artistique dans la culture de son continent de naissance et de la Guadeloupe où il a passé une partie de son adolescence. Il signe aujourd'hui la photographie de projets variés ; publicités, clips, documentaires ; comme "Les Routes de l'Esclavage" et fictions telles que "Louise Wimmer", film multiprimé de Cyril Mennegun (entre autre César et Prix Louis Delluc du meilleur premier film), "La Pirogue" de Moussa Touré, sélectionné à la Semaine de la Critique du Festival de Cannes et récompensé des prix du Meilleur Film et Meilleure Photographie au Festival de la Francophonie, "Mains Armées" et "Victor & Célia" de Pierre Jolivet, "Bodybuilder" et "Chocolat" de Roschdy Zem, "La Consolation" de Cyril Mennegun.

VANESSA BOZZA

MONTAGE

Après des années de pratique musicale, des études supérieures d'audiovisuel, et une période d'assistantat à la mise en scène (notamment avec Philippe de Broca) Vanessa est devenue monteuse pour le cinéma et la télévision, avec une prédilection pour les films documentaires, de fiction, les captations de musique et de danse.

Elle a co-monté le long-métrage "Des jeunes gens modernes", réalisé par Jérôme de Missolz et sélectionné à la Quinzaine des Réalisateurs à Cannes et plus récemment le documentaire, de Mathieu Amalric "Premières répétitions". Elle a travaillé sur quasiment tous les projets de Gilles Élie Dit-Cosaque.



“ Tu es la prunelle de ses aïeux ! ”

MAN TITINE

FRANÇOIS CAUSSE

MUSIQUE

Percussionniste et compositeur, après ses études au conservatoire de Strasbourg, François a accompagné de nombreuses formations de styles différents : l'Orchestre Philharmonique de Strasbourg, Gong, Didier Lockwood, Bernard Lavillier, Yochk'o Seffer, Faton Cahen, Ingrid Caven, Charlélie Couture, Alain Bashung, Thiefaïne, Calvin Russel, Ima Sumac, Percy Sledge, Khaled, Wasis Diop, Offering, etc... Plus récemment il a réalisé les albums des Zoufris Maracas et a créé les robots percus et batteurs de la dernière tournée de Matthieu Chedid. En collaboration avec Hugues Le Bars, il a travaillé sur des créations de musiques de ballets pour Maurice Béjart. François est à l'origine de la plupart des BO des œuvres audio-visuelles de Gilles Élie Dit-Cosaque.





TEASER DU FILM : [HTTPS://VIMEO.COM/583443290](https://vimeo.com/583443290)

DOSSIER DE PRESSE ET IMAGES TÉLÉCHARGEABLES : WWW.LAMAISONGARAGE.FR/ZEPON/

CONTACT : SAMUEL CHAUVIN - PROMENADES FILMS

06 15 19 41 71 / SAM@PROMENADESFILMS.COM

WWW.PROMENADESFILMS.COM



ZÉPON